



Jean-Luc Neth possède plus de 2 000 costumes alsaciens. Pour ce passionné, « il est important de préserver ce patrimoine méconnu



Patrick Holler remet au goût du jour le travail décoratif à la chaux. Photo DNA -

». Photos DNA — G.E.

Des costumes traditionnels alsaciens et un savoir-faire artisanal dans la rénovation à la chaux sont présentés ce week-end à la ferme de Janick Regnault dans le cadre des Journées du patrimoine.

À Imbsheim, le corps de ferme « Au fil du temps » de Janick Regnault ouvre ses portes au public dans le cadre des journées du Patrimoine. Dans cette belle ferme du XVIII^e siècle, Jean-Luc Neth expose quelques-uns de ses 2 000 costumes alsaciens qu'il collectionne depuis 30 ans. On y trouve des costumes paysans et traditionnels des différentes régions d'Alsace entre la fin du XVIII^e et le début du XX^e siècle. « Tous différents » clame-t-il.

Pour ce passionné originaire de Bischwiller dans le pays de Haguenau, le costume alsacien ne saurait se réduire au costume roue et à la coiffe que tout le monde connaît. « Si les costumes ont été influencés par la mode française à la fin du XVIII^e siècle, il y a de vraies différences entre les régions d'Alsace et les époques », assure le prothésiste dentaire, intrigué de voir que la mode changeait rapidement à cette époque. « Il fallait au moins 25 ans pour qu'une mode se mette en place ».

C'est pour montrer cette variété et cette richesse observables dans les costumes et les temps que Jean-Luc Neth a choisi d'exposer quelques-unes de ses pièces. « Le costume paysan a une histoire et des spécificités. C'est souvent 100 ans de mode que l'on retrace. Il est donc important de montrer les choses dans leur ensemble et de préserver ce patrimoine alsacien méconnu », insiste celui qui réside aujourd'hui à Souffelweyersheim.

Faire perdurer un savoir-faire traditionnel

Autre patrimoine traditionnel aujourd'hui oublié, le travail de maçonnerie ou de décoration à base de chaux revient petit à petit au goût du jour. Hier, à la ferme de Janick Regnault, le peintre Patrick Holler, tenait un petit atelier pour présenter son savoir-faire et ressusciter un produit qui « résiste à l'épreuve du temps ». « La chaux, présente l'artisan, est un des premiers liants au monde qui a disparu avec l'arrivée des produits prêts à l'emploi. C'est un produit naturel, bio et écolo que tout le monde peu utiliser. »

Avec de la chaux, de l'eau et éventuellement un peu de sable et de colorant, « il est possible de réaliser soi-même un enduit ».

Ce savoir-faire en la matière, Patrick Holler ne le garde pas pour lui. Il le dispense volontiers à quiconque est intéressé, pour qu'il perdure encore.

Les Journées du patrimoine se poursuivent aujourd'hui de 10 h à 18

h. par G.E., publiée le 15/09/2013 à 05:00